

## Franz SCHRADER, artiste et scientifique

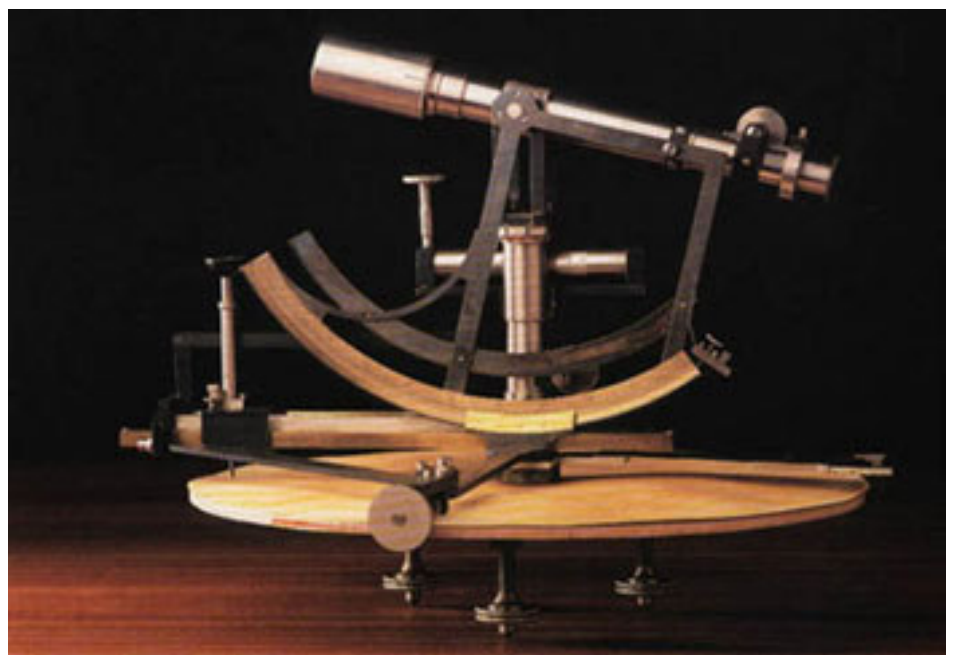
Par un curieux hasard, j'ai rencontré cet été près de Briançon un arrière-petit-fils de Franz SCHRADER, ce qui m'a amené à m'intéresser à la vie de ce pyrénéiste hors du commun.

Jean, Daniel, François SCHRADER (dit Franz) naît le 11 janvier 1844 à Bordeaux dans une famille d'origine allemande. Très tôt il réalise ses premiers dessins du port de Bordeaux. Curieux il apprend la menuiserie, les langues anciennes, la philosophie, la géographie, les mathématiques, le dessin industriel, le dessin d'art et le piano.

En 1866, un ami, Léonce Lourde ROCHEBLAVE, lui fait découvrir les Pyrénées. En 1872 les deux hommes décident de réaliser une carte à grande échelle qui couvrira le Mont-Perdu et la région de Gavarnie.

Franz SCHRADER invente un instrument lui permettant de faire des levés topographiques en terrain accidenté : l'orographe. Le principe de l'appareil est de reporter graphiquement les déplacements d'une lunette de visée sur un plateau circulaire pour enregistrer directement l'azimut et la hauteur du point visé. Il comporte :

- une lunette mobile à la fois autour d'un axe vertical et autour d'un pivot horizontal relié à cet axe,
- un bras horizontal qui suit la lunette dans sa rotation autour de l'axe vertical,
- un secteur vertical solidaire de la lunette dans sa rotation autour du pivot horizontal, relié à une réglette coulissant le long du bras horizontal.



La réglette est munie d'un crayon qui permet d'enregistrer sur le disque horizontal les positions visées.

L'observateur trace d'abord la ligne d'horizon du point d'observation, en faisant effectuer à la lunette réglée à l'horizontale une rotation complète. Il vise ensuite les points principaux du paysage observé et enregistre, par des croix, leur position sur le disque (ce sont les points numérotés sur le tour d'horizon). Il peut esquisser, par des mouvements combinés - horizontaux et verticaux - de la lunette, des éléments remarquables du relief (arêtes ou lignes de crêtes). L'observateur complète ensuite l'esquisse « mécanique », par des compléments ajoutés « à main levée, en plaçant les détails secondaires au milieu du réseau des grandes lignes, et en donnant aux sommets désignés par des croix leur profil caractéristique ». Un observateur très entraîné, comme SCHRADER, pouvait réaliser un tour d'horizon en trois heures environ. Ces disques servaient ensuite à la réalisation des cartes topographiques, selon les méthodes classiques de la topographie. SCHRADER a réalisé ainsi environ 160 tours d'horizon.

Il devient un spécialiste reconnu des Pyrénées. En 1877 il monte à Paris où il va mener une carrière dense et diversifiée au sein de la maison Hachette et du CAF. En 1889 il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur. Il s'intéresse aussi à la géologie en publiant la *Carte d'ensemble des Pyrénées topographique et géologique au 1 : 80 000*.

Franz Schrader meurt le 18 octobre 1924 et depuis 1927 il repose au Turon de Courade à Gavarnie. Aujourd'hui son œuvre comporte plus d'un millier de pièces, mêlant peintures, dessins et gravures. Les Pyrénées constituent son réservoir de motifs préférés mais il peint aussi les Alpes.

Passionné par le destin et l'œuvre de son aïeul, l'arrière-petit-fils tient une sympathique adresse que je vous recommande : Chez Martine et Luc CHARDRONNET, 9 PUY CHALVIN, 05100 PUY SAINT ANDRE.

Francis BICHOT

Ce document a été réalisé à partir des sites :

[http://www.pyrenees-passion.info/franz\\_schrader.php](http://www.pyrenees-passion.info/franz_schrader.php)

<http://web.univ-pau.fr/RECHERCHE/SET/Schrader/>

